



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°14 – 21 mai 2025

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

BETTERAVE

Stade moyen : 10 feuilles vraies.

Pucerons : Augmentation significative de la pression. Maintenir une surveillance renforcée afin de bien identifier les recolonisations.

BLÉ TENDRE D'HIVER

Stades : Début à fin floraison

Rouille jaune : Risque faible.

Rouille brune : Risque faible à modéré. Surveillance sur variétés sensibles.

Septoriose : Risque faible. Surveillance sur variétés sensibles.

Cécidomyies orange : Risque faible.

ORGE DE PRINTEMPS

Stades : Début à fin épiaison

Helminthosporiose, rhynchosporiose : Risque faible.

Rouille naine : Risque faible.

→ La note technique commune résistances Céréales à Paille 2025 est disponible [ici](#).

MAÏS

Stade : 3F à 8F du maïs.

Ravageurs : Arrivée des premiers pucerons.

TOURNESOL

Stade : Les stades vont B3-B4 à 9 feuilles.

Pucerons : La colonisation des parcelles est effective. Surveiller l'évolution des crispations des feuilles en parcelle.

POIS DE PRINTEMPS

Stade : 12 feuilles à début floraison.

Pucerons verts : Individus isolés observés, risque faible.

Tordeuse du pois : Début de la surveillance, premiers papillons capturés.

Maladies foliaires : Aucun symptôme observé dans le réseau.



→ La note Arrêté Abeilles-Pollinisateurs est disponible [ici](#).

POMME DE TERRE

Stade : Stade majoritairement « 10 % des plantes adjacentes se touchent ».

Pucerons : Infestation précoce assez forte : risque fort à très fort.

Mildiou : Réserve de spores faible : risque faible à moyen.

NOTE BIODIVERSITÉ

Araignées.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)

Parcelles observées cette semaine :

60 Betterave, 38 BTH, 22 OP, 16 Maïs, 7 Tournesol, 10 PP, 16 PdT.



Prévisions météo à 7 jours :

- Référence Craie



(Source : Météo France, ville de Châlons-en-Champagne, 20/05/2025 à 18h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Référence Barrois



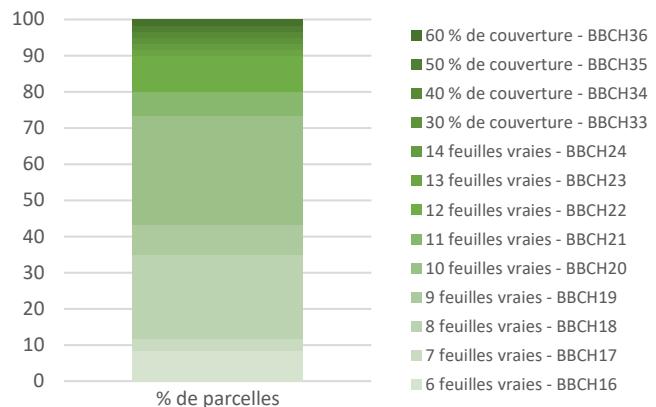
(Source : Météo France, ville de Chaumont, 20/05/2025 à 18h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

Sur les 60 parcelles observées cette semaine, les stades s'échelonnent de 6 feuilles vraies des betteraves à 60 % de couverture du sol par la culture.

Le stade moyen est légèrement supérieur à 10 feuilles vraies.



2 Pucerons

a. Observations (sur 49 parcelles suivies)

Pucerons verts : en augmentation

61 % des parcelles suivies signalent la présence d'aptères verts *Myzus persicae* et 39 % ne déclarent aucune réinfestation.

Les niveaux de colonisation varient de 4 à 100 % de plantes concernées (moyenne à 38 %). Le nombre moyen d'aptères est de 4,6 par plante.

Des individus au stade ailé sont aussi recensés dans plus de 77 % des parcelles. Les taux de présence sont variables (de 2 à 96 % de plantes concernées).



Puceron vert aptère

Pucerons noirs : légère régression

Des pucerons noirs *Aphis fabae* au stade aptère et fréquemment en colonies sont remarqués sur 51 % du réseau. Les infestations s'échelonnent de 4 à 32 % de plantes touchées.

Des populations d'ailés sont également signalées dans 43 % des sites avec environ 15 % de plantes concernées en moyenne.



Pucerons noirs aptères

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est de 10 % de plantes porteuses de pucerons verts *Myzus persicae* au stade aptère.

c. Analyse de risque

A ce jour, la situation sanitaire du réseau d'observation est la suivante :

- 8 % des parcelles restent au niveau du seuil indicatif de risque T1
- 55 % des parcelles sont maintenant au seuil indicatif de risque T2 (dont 12 % le dépasse cette semaine)
- 37 % des parcelles ont atteint le seuil de risque indicatif T3 (dont 33 % le dépasse cette semaine)

La pression évolue fortement cette semaine. Les températures actuelles et l'absence de pluviométrie restent favorables aux vols et au développement des pucerons.

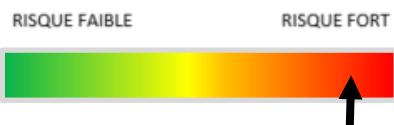
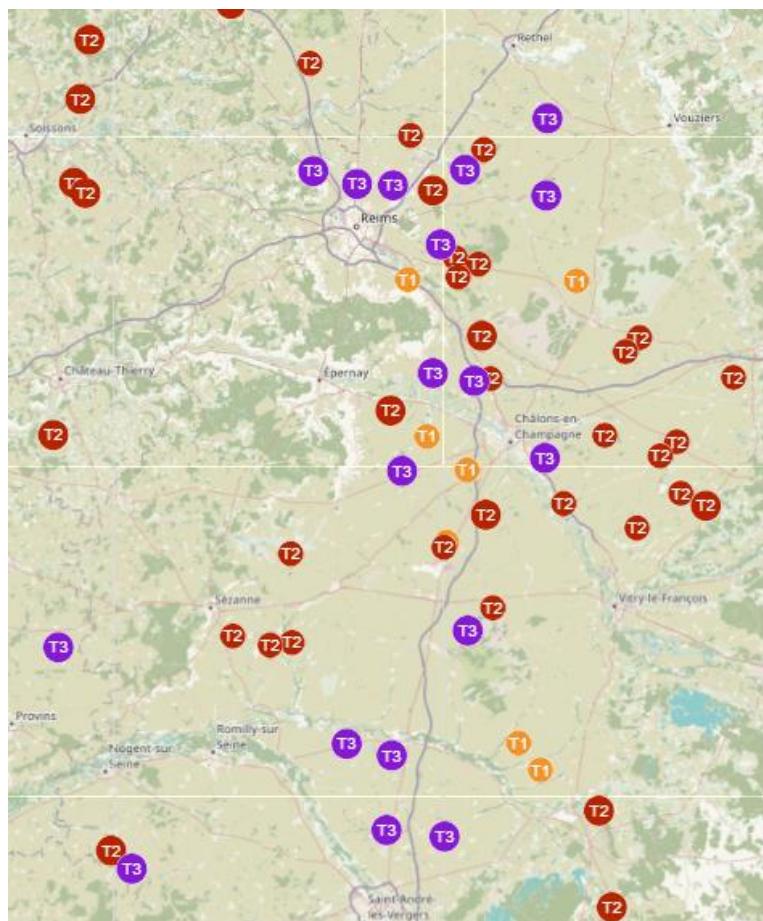
En conséquence, la surveillance sous les jeunes feuilles de betteraves doit se poursuivre afin de bien identifier les recolonisations potentielles.

Pour rappel, le puceron vert demeure le principal vecteur des jaunisses virales mais la présence concomitante de pucerons noirs est un facteur de risque supplémentaire de dissémination du virus de la jaunisse grave (Beet Yellows Virus).

Les observations d'auxiliaires (larves et adultes de coccinelles, hyménoptères, syrphes, staphylins, carabes et araignées prédatrices) sont stables avec 18 % des sites concernés. Les populations sont encore limitées (6 % de plantes avec présence en moyenne) mais leur développement potentiel permettra de participer par la suite à une régulation naturelle.



Larve de coccinelle



Statut des parcelles :

- T0 seuil de risque pucerons non atteint
- T1 seuil de risque atteint
- T2 seuil de risque atteint
- T3 seuil de risque atteint
- T4 seuil de risque atteint

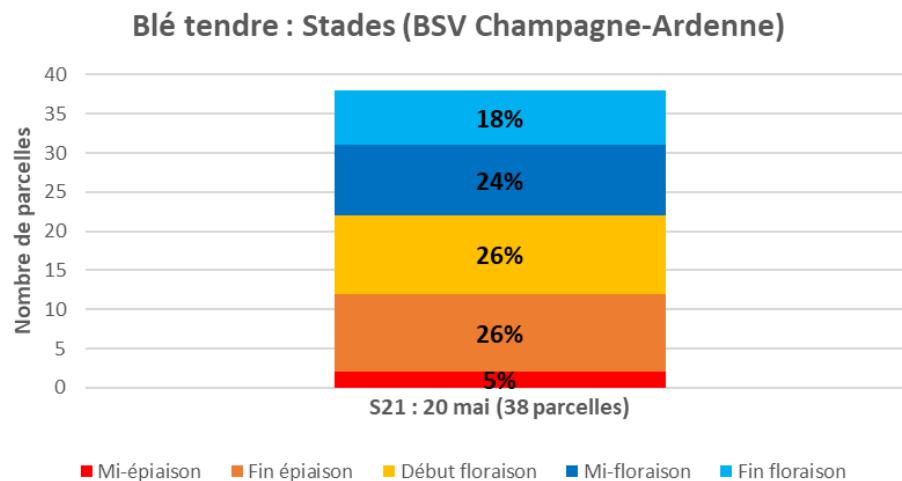


Myzus persicae / BETTERAVE / PYRÉTRHINOÏDES DE SYNTHÈSE EST EXPOSÉ À UN RISQUE DE RÉSISTANCE.
Myzus persicae / BETTERAVE / CARBAMATES EST EXPOSÉ À UN RISQUE DE RÉSISTANCE.



1 Stades phénologiques

38 parcelles de blé ont été observées cette semaine. 2 parcelles sont au stade mi-épiaison (BBCH 53-55), 10 parcelles sont au stade fin épiaison (BBCH 57-59), 10 parcelles sont au stade début floraison (BBCH 61), 9 parcelles sont au stade pleine floraison (BBCH 65) et 7 parcelles sont au stade fin floraison (BBCH 69).



2 Rouille jaune

Sur 32 parcelles observées, aucune parcelle ne signale la présence de rouille jaune. Risque toujours faible actuellement.



3 Septoriose

a. Observations

Sur les 35 parcelles observées, 2 parcelles signalent des symptômes en f3 (20 à 90 % des f3 touchées), une parcelle signale des symptômes en f2 (20 % des f2 touchées) et aucune parcelle ne signale de symptômes en f1.

b. Seuil indicatif de risque

A partir du **stade Dernière Feuille Pointante (DFP)** sur 20 plantes (sur les maitres-brin) :

- **Variétés sensibles (note ≤ 6)** : plus de 20 % des f3 du moment touchées.
- **Variétés moyennement sensibles à peu sensibles (note > 6)** : plus de 50 % des f3 du moment touchées.

c. Analyse de risque

Une seule parcelle atteint le seuil indicatif de risque. Surveillance sur variété sensible. **Le risque est toujours faible.**



d. Gestion alternative du risque

La sporulation et le développement des symptômes se fait à la faveur de l'humidité ambiante ou des pluies. Le choix variétal est un levier majeur dans la gestion du risque. La date de semis est également un levier, la septoriose est généralement moins présente sur les semis tardifs. Enfin en situation de densités élevées, la pression maladie peut être plus importante toutefois, l'impact reste irrégulier et dépendant des conditions climatiques.

Consultez le guide méthodes alternatives et prophylaxie Grand Est : [CAP Septoriose blé \(chambre-agriculture.fr\)](http://CAP Septoriose blé (chambre-agriculture.fr))



Il existe des produits de biocontrôle pour protéger les blés contre les maladies du feuillage. La liste à ce lien : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-debiocontrole>
Des matières actives de biocontrôles sont autorisées sur blé pour lutter contre la septoriose. Il s'agit de produits à base notamment de soufre ou de phosphonate de potassium.



Résistance aux fongicides – Septoriose (*Zymoseptoria tritici*) – Oïdium du blé (*Blumeria graminis f. sp tritici*) sont exposés à un risque de résistance. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Arvalis en 2025 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la Septoriose.

4 Rouille brune

Sur 30 parcelles observées, 6 parcelles signalent la présence de rouille brune en f3 (10 à 50 % des feuilles touchées), 5 parcelles signalent des symptômes en f2 (10 à 20 % des f2 touchées) et une parcelle signale des symptômes en f1 (10 % des f1 touchées). **Le risque est faible à modéré actuellement.**

Attention à la progression de la maladie sur variétés sensibles et aux conditions favorables à son développement (pluie et températures comprises entre 15°C et 20°C).



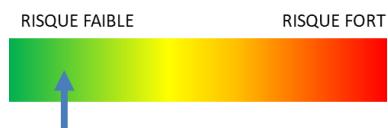
5 Cécidomyies orange

Trois observations pour le moment, pour un signalement de 7 cécidomyies. Le positionnement d'une à deux cuvettes jaunes au sein de la parcelle permet de suivre la présence du ravageur (mode d'emploi ci-dessous). Cette cécidomyie pond dans les fleurs de blé et ses larves se développent au dépend des grains. **La période sensible se situe entre épiaison et floraison. Le seuil indicatif de risque est de 10 cécidomyies/cuvette/24h (ou bien le double pour 48h). Il est donc important d'effectuer des relevés réguliers des cuvettes (1-3 jours, de préférence le soir quand les insectes peuvent pondre sur les épis).**



Ce suivi est donné à titre indicatif. La variété utilisée (résistante ou sensible) est un levier à ne pas négliger.

Sur 7 parcelles observées, 3 à 24 cécidomyies ont été relevées en 7 jours. Le risque est faible actuellement.



Mode d'emploi des cuvettes jaunes

- Placer les cuvettes jaunes (type « cuvette colza ») dans la parcelle, de manière à ce que le bord supérieur de la cuvette soit au niveau de la base des épis.
- Remplir la cuvette avec de l'eau additionnée de 10 à 20 gouttes de détergent type « liquide vaisselle » (ex : teepol). Ce dernier permet à l'eau de mieux pénétrer dans l'insecte pour le noyer.
- Ajouter une cuillère à soupe de gros sel afin de conserver les insectes. Sans sel, les insectes se détériorent au bout de quelques jours en se gonflant d'eau et en se décolorant.
- Changer l'eau + teepol + sel à chaque relevé.



6 Pucerons des épis

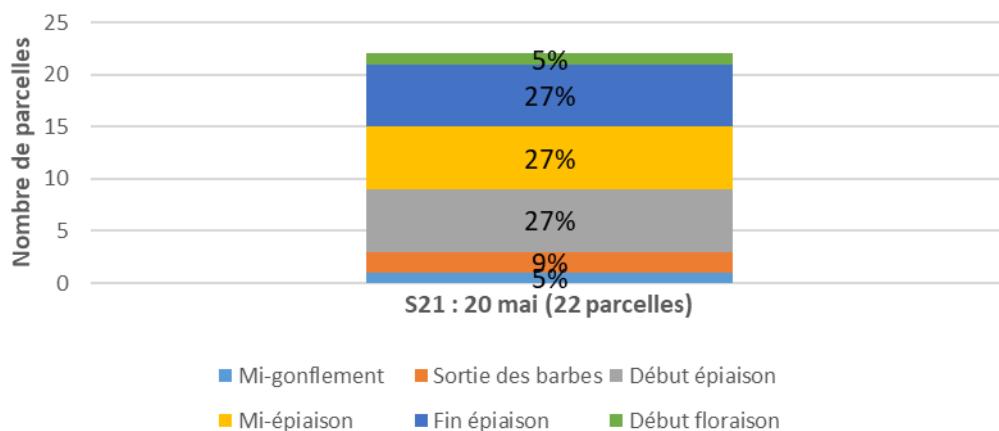
Aucune observation pour le moment. Le seuil indicatif de risque est d'un épi sur deux étant porteur de pucerons.



1 Stades phénologiques

Sur 22 parcelles observées : 1 parcelle est au stade mi-gonflement (BBCH 44), 2 parcelles sont au stade sortie des barbes (BBCH 49), 6 parcelles sont au stade début épiaison (BBCH 51), 6 parcelles sont au stade mi-épiaison (BBCH 55) et 6 parcelles sont au stade fin épiaison (BBCH 59). Une parcelle est au stade début floraison (BBCH 61).

Orge de printemps : Stades (BSV Champagne-Ardenne)



2 Helminthosporiose

a. Observations

Sur 22 parcelles observées, 5 parcelles présentent des symptômes en f3 (10 à 40 % de feuilles touchées). Quatre signalements en f2 (10 à 20 % de feuilles touchées) et aucun signalement en f1.

b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 1 Nœud, observer les feuilles de 20 plantes :

- Variétés sensibles : **plus de 10 % des feuilles atteintes.**
- Variétés moyennement et peu sensibles : **plus de 25 % des feuilles atteintes.**

c. Analyse de risque

Quatre parcelles ont atteint le seuil indicatif de risque. **Le risque est faible.**



d. Gestion alternative du risque

Le premier levier est le choix d'une variété peu sensible. Une hygrométrie importante et des températures de 15 à 20°C sur plusieurs jours favorisent le développement rapide de la maladie.

3 Rhynchosporiose

a. Observations

Sur 22 parcelles observées, 2 parcelles présentent des symptômes en f3 (10 à 20% de feuilles touchées). Aucun signalement en f1 et f2.

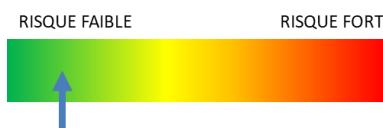
b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 1 Nœud, observer les feuilles de 20 plantes :

- Variétés sensibles (note < 6) : **plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes** et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade 1 Nœud.
- Variétés tolérantes (note ≥ 6) : **plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes** et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade 1 Nœud.

c. Analyse de risque

Aucune parcelle dépasse le seuil indicatif de risque. **Le risque est faible.**



d. Gestion alternative du risque

Tout comme pour l'helminthosporiose, le levier majeur reste le choix d'une variété peu sensible.

4 Rouille naine

a. Observations

Sur 22 parcelles observées, 7 parcelles signalent la présence de rouille naine en f3 (entre 10 et 80 % des feuilles touchées). Un signalement en f2 (70 % de feuilles touchées). Aucun signalement en f1 (10 % de feuilles touchées).

b. Seuil indicatif de risque

Seuil indicatif de risque à 1 Nœud :

- Variétés sensibles (note < 6) : plus de 10 % de feuilles atteintes.
 - Variétés moyennement et peu sensibles (note ≥ 6) : plus de 50 % de feuilles atteintes.

c. Analyse de risque

2 parcelles dépassent le seuil indicatif de risque. **Le risque est faible.**



d. Gestion alternative du risque pour toutes les maladies mentionnées

Pour l'ensemble des maladies présentes dans les parcelles, les risques parcellaires sont essentiellement conditionnés par le choix de la variété et à la date de semis. Une variété peu sensible permettra de limiter fortement les risques de développement.

Pour connaître les sensibilités variétales à chaque bioagresseur, consulter les fiches ARVALIS en ligne : [Fiches ARVALIS](#)



Résistance aux fongicides – Helminthosporiose de l'orge (*Pyrenophora teres*) – Rhynchosporiose de l'orge (*Rhynchosporium commune*) – Rouilles des céréales (*Puccinia triticina*, *P. striiformis*, *P. hordei*) sont exposés à un risque de résistance. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Arvalis en 2025 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la Septoriose).

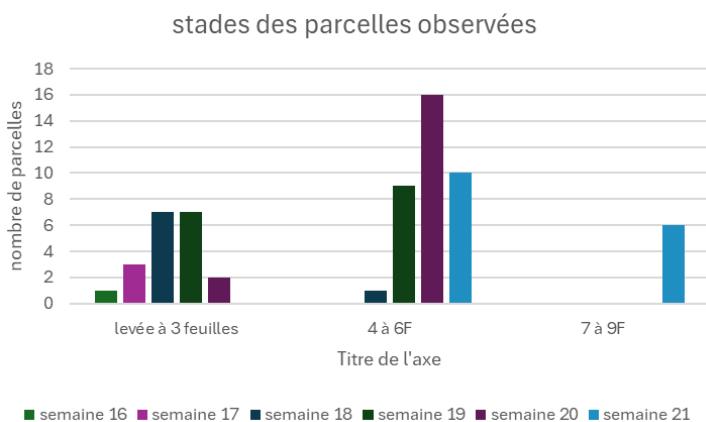
5 Criocères

6 signalements sur 7 parcelles observées. Faible quantité.



1 Stades phénologiques

Sur les 16 parcelles observées cette semaine, les stades s'étendent de 4 feuilles (BBCH 13) à 8 feuilles (BBCH17). Les températures plus chaudes qu'à la normale sont le moteur de la croissance des maïs qui évoluent rapidement malgré l'absence de pluviométrie significative.



2 Oiseaux

d. Observations

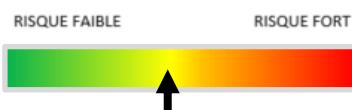
Lors des semaines 20 et 21, il y a eu 11 observations sur les corvidés. 6 parcelles sont indemnes de dégâts de corbeaux. 2 parcelles présentent des traces de présences (1 % des pieds touchés) et une parcelle au stade 4F présente des dégâts supérieurs à 20% par zones à Acy-Romance (08). Sur cette parcelles, les dégâts se sont amplifiés entre les semaines 20 et 21.

e. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque mais en cas de pertes importantes de peuplement, on pourra être amené à ressemencer la culture ou les zones d'attaques privilégiées. La période de sensibilité de la culture à ces attaques se situe dès le semis et jusqu'à environ 6 feuilles.

f. Analyse de risque

Le risque actuel est considéré comme moyen compte tenu des stades des maïs qui avancent rapidement. Le risque est difficile à prévoir et reste lié au contexte de chaque parcelle.



g. Gestion alternative du risque

Quelques mesures préventives/agronomiques comme les semis groupés, l'effacement des lignes de semis, une augmentation modérée de la profondeur de semis (jusqu'à 7-8 cm) lorsque l'on sème en bonnes conditions. Les effaroucheurs sonores et visuels peuvent également constituer une méthode de lutte d'appoint mais souvent temporaire auxquels les corvidés s'habituent rapidement.

3 Limaces

h. Observations

Sur les 2 dernières semaines, 11 observations ont été faites sur 9 parcelles. 3 parcelles présentent quelques symptômes de dégâts de limaces allant de 1 % des plantes touchés jusqu'à 20 % des plantes touchées pour 1 parcelle. Les morsures sont souvent observées sur les vieilles feuilles.



Dégâts de limace sur maïs jeune (Aryalis)

i. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque mais en cas de pertes importantes de peuplement, on pourra être amené à ressemer la culture ou les zones d'attaques privilégiées. Il peut arriver que les maïs au stade 2-3 feuilles soient coupés à la base de la tige. Au-delà du stade 6 feuilles, les dégâts se limitent aux feuilles basses et sont généralement sans incidence pour la culture. La période de sensibilité maximale de la culture se situe de 3 à 6 Feuilles.

j. Analyse de risque

Le climat sec est défavorable à la reproduction et à l'activité des limaces.



k. Gestion alternative du risque



En cas de lutte nécessaire, en cours de végétation, il existe des appâts à base de phosphate ferrique (solution de biocontrôle) qui sont efficaces contre les adultes.

4 Pucerons

a. Observations

Métopolophium dirhodum : 5 parcelles ont été observées en semaine 20 et 5 parcelles en semaine 21. Une parcelle présente des populations de pucerons entre 1 et 10 pucerons par plante à Val-de-Vesle (51)
Sitobion avenae : 5 parcelles ont été observées la semaine dernière et cette semaine. Pour le moment, il n'y a pas de puceron.

b. Seuils indicatifs de risque

Les seuils indicatifs de risque pour les différentes espèces de pucerons en fonction du stade des maïs sont détaillés dans le tableau ci-dessous :

ESPECE	DESCRIPTION	SEUILS INDICATIFS DE RISQUE EN FONCTION DU STADE En nombre de pucerons par plante
<i>Metopolophium dirhodum</i> 	Taille : environ 2 mm Couleur : vert amande pâle Les cornicules et les pattes ne sont pas colorées. Ligne d'un vert plus foncé sur le dos.	<ul style="list-style-type: none">Avant 3-4 f. du maïs : 5 pucerons/planteEntre 4 et 6 f. du maïs : 10 pucerons/planteEntre 6 et 8 f. du maïs : 20 à 50 pucerons/planteAprès 8-10 f. du maïs : + 100 pucerons/plante <p>Observez la face inférieure des feuilles</p>
<i>Sitobion avenae</i> 	Taille : environ 2 mm Couleur : variable, souvent d'un vert plutôt foncé, parfois brun ou rose jaunâtre. On le distingue de <i>M.dirhodum</i> essentiellement par la couleur noire de ses cornicules.	Entre 3 et 10 feuilles du maïs : 500 pucerons/plante (avec de nombreux ailés) ou production de miellat sur les feuilles à proximité de l'épi.
<i>Rhopalosiphum padi</i> 	Taille : inférieure à 2 mm Couleur : vert très foncé, presque noir. Forme globuleuse avec une zone rougeâtre foncée caractéristique à l'arrière de l'abdomen.	Arrivée possible dès 5-6 feuilles mais risque majeur de progression à la sortie des panicules. Quand quelques panicules sont touchées par les premiers pucerons, observer tous les jours les parcelles et l'évolution des populations de pucerons et d'auxiliaires.

Crédits photos : AGPM

c. Analyse du risque

Le risque est pour le moment faible. Il faut surveiller les pucerons du feuillage sur les stades jeunes (notamment jusqu'à 6 feuilles du maïs). Les températures annoncées pour les prochains jours sont plus modérées ce qui devrait contenir le développement des populations en attendant que les auxiliaires se développent et puissent contrôler les pucerons.



d. Gestion alternative du risque

Les auxiliaires jouent un rôle important dans la régulation des pucerons et peuvent assurer leur contrôle sur les niveaux de populations actuellement constatés.

5 Pyrales

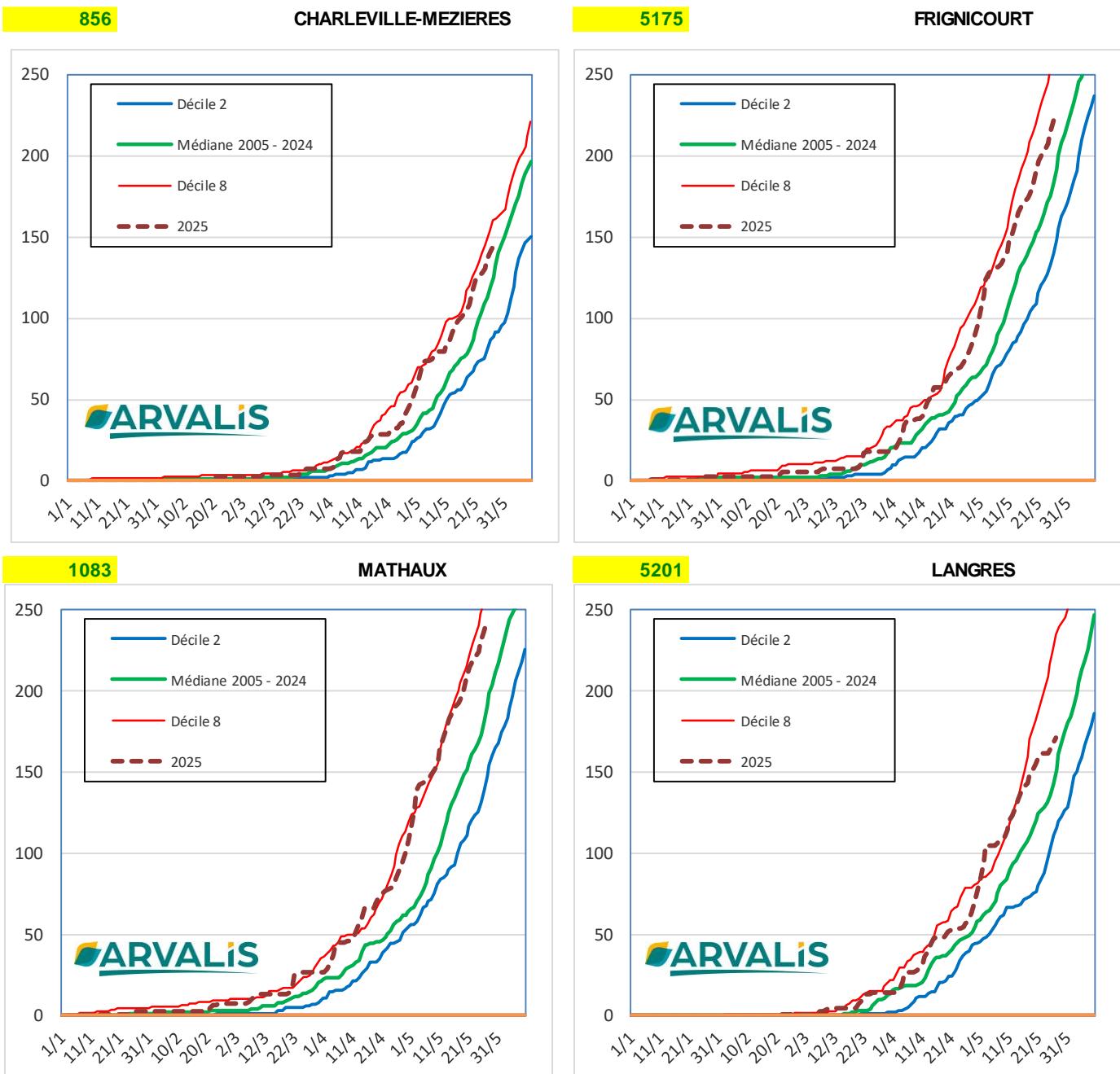
La somme des températures en base 10 depuis le 1^{er} janvier constitue un bon indicateur de la précocité du début des vols de pyrales.

Les graphiques proposés ci-dessous présentent, pour 4 stations de la région Champagne-Ardenne, les sommes de températures en base 10 depuis le 1er janvier 2025 :

La courbe en pointillé marron représente l'évolution de l'année en cours (2025) intégrant 9 jours de prévisions météorologiques.

Les autres courbes sont les normales sur 20 ans : 2005-2024 (médiane, décile 2 et décile 8). Pour le moment, l'année 2025 est au niveau du décile 8 sur 20 ans (année chaude) en cumul de températures en base 10.

La pose des pièges peut être envisagée. Le BSV du 4 juin fera état des premiers relevés des pièges.



Source des données : Arvalis-Institut du végétal - Méteo France

6 Autres ravageurs de début de cycle : taupins, géomyze, oscinies, tipules, nématodes, scutigérelles

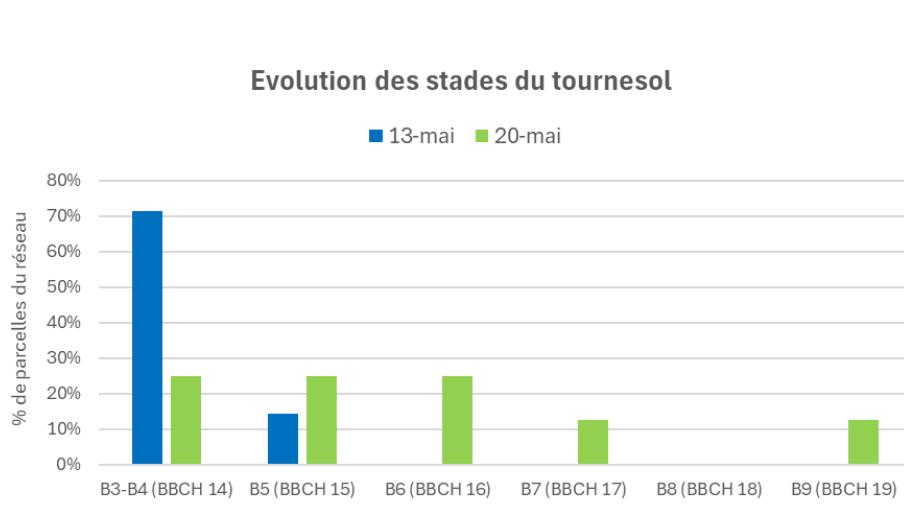
Seule 1 parcelle présente quelques traces de présence de taupins (1 % des pieds) à Val de Vesle (51).

Lorsque le stade 6F (BBCH15) est dépassé, il n'est plus nécessaire d'observer ces ravageurs de début de cycle.

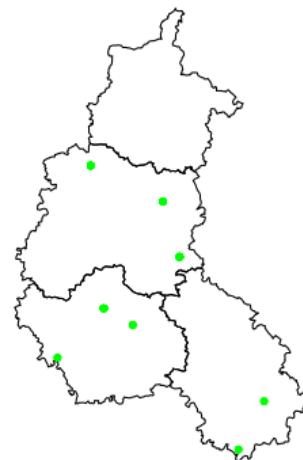


1 Stade de la culture

8 parcelles ont été observées cette semaine. Les stades sont compris entre B3-B4 (apparition de la 2^e paire de feuilles opposées) et B9 (9^e feuille). L'évolution des stades est plus hétérogène cette semaine.



Localisation des parcelles



2 Pucerons verts du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

Ce puceron colonise les tournesols en tant qu'hôte secondaire lors du printemps. Les colonies se positionnent au sommet de la plante et bougent constamment au fur et à mesure que le tournesol pousse. La salive toxique de ces pucerons provoque des crispations des feuilles de la plante.

a. Observations



Colonie de pucerons
(Terres Inovia)

Les conditions climatiques sont toujours favorables aux pucerons. Le ravageur est présent sur toutes les parcelles du réseau qui ont présenté une observation spécifique. Le pourcentage de plantes porteuses varie de 2 à 90 %, avec en moyenne 56 % de plantes porteuses.

Les crispations du feuillage sont maintenant constatées sur la majorité des parcelles (85 % des parcelles avec observation). Le pourcentage de plantes avec crispation marquée du feuillage varie de 2 à 80 % (en moyenne, 45 % des plantes avec crispation).

b. Seuil indicatif de risque

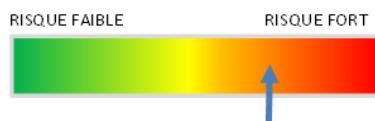
La période d'observation privilégiée s'étale de 4 feuilles (B3-B4 = BBCH 14) à boutons étoilé (E1 = BBCH 51). Le seuil indicatif de risque est fixé à 10 % de plantes avec des symptômes de crispation marquée.

Il est important de suivre en parallèle les populations d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) qui participent largement à la régulation des populations de pucerons.

c. Analyse de risque

Le risque augmente encore cette semaine. Toutefois, la crispation du feuillage est avant tout une variable d'alerte qui doit inciter à observer les colonies de pucerons sur plante. Les références historiques indiquent qu'une nuisibilité est à craindre si l'on dénombre plus de 50 pucerons par plante. En présence de crispation, il est recommandé de suivre la dynamique des populations de ravageurs qui peut croître rapidement ou au contraire se réduire grâce aux auxiliaires.

Des coccinelles sont observées dans 2 parcelles du réseau.



d. Gestion alternative du risque

La présence d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) participe à la régulation des populations de pucerons. Le temps plus chaud et ensoleillé devrait permettre l'installation dans les parcelles de ces auxiliaires.

Zoom sur la reconnaissance des stades de développement de la coccinelle (FREDON Grand Est) :



Œufs



Larve



Pupe

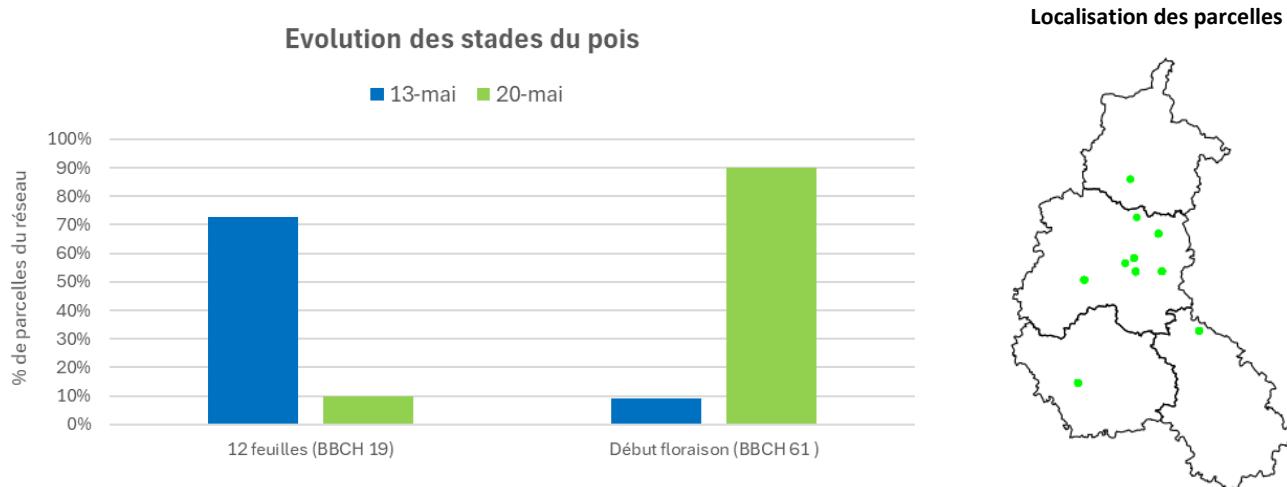


Adulte



1 Stades phénologiques

Le réseau d'observations pois de printemps compte 10 parcelles cette semaine. Les parcelles ont débuté leur floraison dans la majorité. Durant la période de floraison, il est impératif de respecter la réglementation abeilles et autres pollinisateurs.



2 Puceron vert (*Acyrthosiphon pisum*)

Une description **du puceron vert** est faite dans le [BSV n°10](#).

a. Observations

2 parcelles du réseau d'observation sur 11 mentionnent la présence de puceron. Le niveau d'infestation reste toujours faible, entre 1 et 10 pucerons par plante.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque dépend du stade de la culture (tableau).

Stades	Seuils indicatifs de risque pour le pois
Levée – 6 feuilles	$\geq 10\%$ plantes avec pucerons
6 feuilles – avant début floraison	$\geq 10-20$ pucerons/plante
Floraison	$\geq 20-30$ pucerons/plante

L'activité des auxiliaires (coccinelles, syrphes, hyménoptères) est le premier moyen de contrôle des populations de pucerons. Il est important de prendre en compte la dynamique de ces populations au sein des parcelles dans l'analyse du risque et de préserver autant que possible les auxiliaires présents.

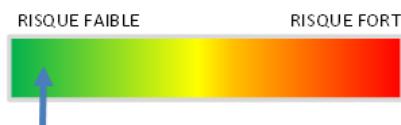
Les protections généralisées et/ou répétées avec des solutions moyennement efficaces sur pucerons verts pourraient aggraver la situation en éliminant la faune auxiliaire.



Coccinelle sur pois
(Terres Inovia)

c. Analyse de risque

Le risque est faible. La présence des premiers individus doit inciter à la surveillance des cultures. Surveiller également l'évolution des populations d'auxiliaires dans les parcelles.



d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre ce ravageur, hormis la préservation des auxiliaires.

3 Tordeuse du pois (*Cydia niaricana*)

Papillon d'environ 15 mm d'envergure avec les ailes antérieures de couleur brun olive. Le vol des tordeuses est optimal quand les températures maximales sont supérieures à 18°C. Les vols de tordeuses sont surveillés dans une parcelle grâce à l'utilisation d'un piège sexuel.



Tordeuse du pois
(INRA)

a. Observations

Les tous premiers individus sont capturés cette semaine.

Commune	Dpt	Cumul	Semaine 21
SAINT GERMAIN	10	98	98
SAINT MEMMIE	51	8	8
BAYARD/MARNE	52	84	84

b. Seuil indicatif de risque

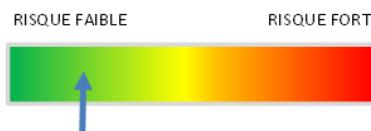
La tordeuse s'observe de début floraison à fin floraison + 8-10 jours.

Le seuil indicatif de risque varie selon la destination de la graine :

- Alimentation animale : 400 captures cumulées.
- Alimentation humaine et production de semences : 100 captures cumulées et présence des premières gousses plates sur les pois.

c. Analyse de risque

Les tordeuses commencent à être observées. 2 parcelles présentent des captures assez importantes et proche du seuil de 100 captures cumulées pour les pois à destination de l'alimentation humaine et production de semences. Pour l'instant, le risque est cependant faible à moyen, à surveiller.



d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre ce ravageur.

4 Ascochytose

L'ascochytose ou anthracnose est une maladie foliaire s'installant à la base des tiges et avec des ponctuations foncées sur les feuilles. On observe un gradient d'évolution de la maladie du bas vers le haut. Sa progression se fait principalement par effet de « splashing » (éclaboussures).

Moins fréquente, la maladie peut également apparaître sous forme de brûlures blanches avec des pycnides noirs au centre.



Ascochytose sur pois
(Terres Inovia)

a. Observations

Pour l'instant, aucun symptôme n'est observé dans les parcelles du réseau BSV.

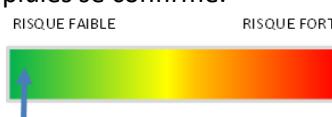
b. Seuil indicatif de risque

Les symptômes d'ascochytose doivent être surveillés depuis le stade début floraison jusqu'à fin floraison pour les pois de printemps.

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour la maladie. Le risque est à considérer selon le contexte climatique de l'année (une pluviométrie régulière étant favorable à la propagation de la maladie), la présence de symptômes en bas de tige, l'évolution des symptômes vers le haut de la plante et la densité du couvert (propice à conserver l'humidité).

c. Analyse de risque

Les pois de printemps restent pour l'instant très sains. La veille sur l'évolution de l'état sanitaire est de mise en cours de floraison, en particulier si le retour des pluies se confirme.



d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre cette maladie.

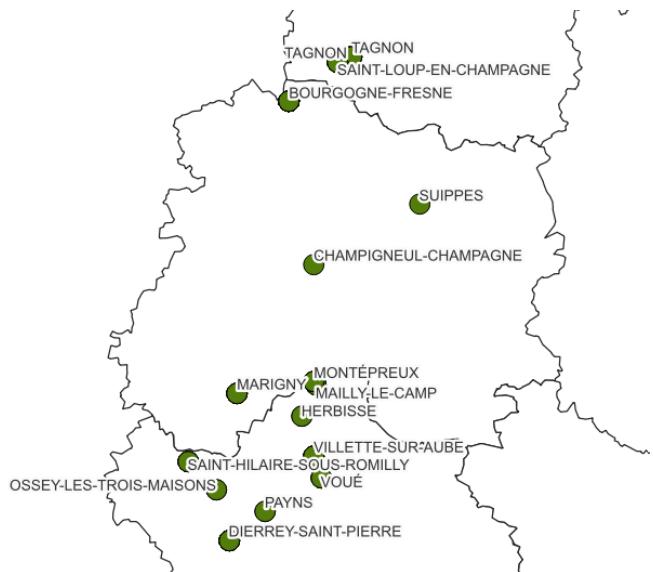


1 Stade

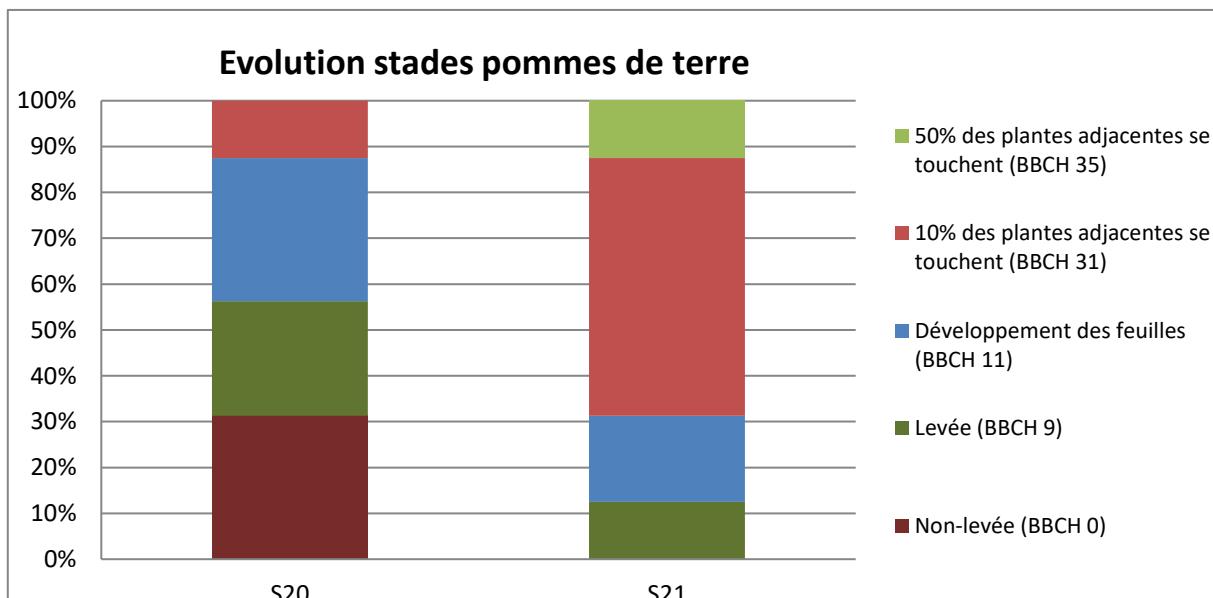
Cette semaine toujours 16 parcelles sont observées, toutes en **pommes de terre de consommation** (variété AGATA, AGRIA, COLOMBA, EL MUNDO, INNOVATOR, JELLY et LUCINDA).

Toutes les parcelles sont levées et la majorité des parcelles est au stade « 10% des plantes adjacentes se touchent ».

Les dates de plantations s'échelonnent du **26 mars au 21 avril 2025**.



Localisation des parcelles de pommes de terre
de la semaine 21 – 21 mai 2025



Etat de levée des pommes de terre : 1^{ère} photo plantation le 26 mars, 2^{ème} photo le 4 avril et 3^{ème} photo le 2 avril

(J. BEUZELIN, FREDON GE)

BSV 14 – P.22

2 Estimation du risque mildiou en début de campagne

a. Rappel : gérer les tas de déchets pour limiter les contaminations primaires

Les toutes premières pommes de terre commençant à lever, les **tas de déchets** doivent impérativement être bâchés ou traités à la chaux pour éviter des réserves de mildiou pour le début de campagne.

Attention également aux **repousses** de pommes de terre dans les parcelles de culture de printemps (betterave, orge, maïs, tournesol...), qui doivent être éliminés par désherbage mécanique de préférence, et ne pas oublier les jardins de particuliers (cf. [BSV n°9](#)).

b. Deux éléments clés du risque mildiou : l'environnement et la sensibilité variétale

En début de campagne, le seuil indicatif de risque vis-à-vis du mildiou dépend de deux facteurs : **l'environnement et la sensibilité variétale**.

- Soit la parcelle est dans **un environnement avec présence de mildiou** (tas de déchets, repousses ou jardins de particuliers) : **le risque est alors élevé** quelle que soit la tolérance variétale à partir du stade 30% de levée de la culture.
- Soit la parcelle se situe dans un **environnement sain** : **la sensibilité variétale** et le suivi du potentiel de sporulation (réserves de spores) sont alors de bons indicateurs pour connaître le début de la période à risque pour cette maladie.

c. Estimation du risque mildiou via le modèle Miléos®

Le modèle permet de simuler le développement du potentiel de sporulation en nombre de spores contaminantes selon un cumul horaire des conditions climatiques favorables : **température et hygrométrie**.

La sporulation est possible dès que l'hygrométrie est supérieure à 87% (pluie, brume ou irrigation) et qu'il est relevé une température de :

- 21°C pendant 6h consécutives,
- 15°C pendant 8h consécutives,
- 10°C pendant 17h consécutives.

Deux critères sont analysés dans le cadre de la prédiction du risque mildiou dans Miléos®.

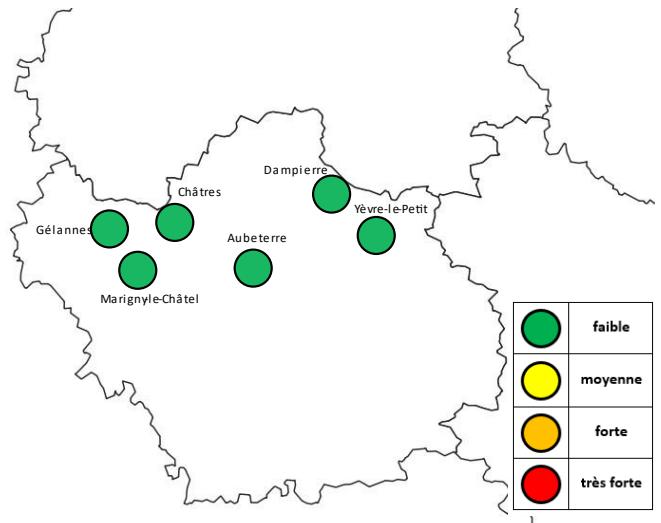
- **Le potentiel de sporulation (= la réserve de spores)** représentant la réserve de maladie présente dans l'environnement et qui pourrait s'exprimer si les conditions climatiques deviennent favorables.
- **Le nombre de spores contaminantes (= le poids de contamination)** induisant le niveau de risque de contamination par rapport au seuil de chaque sensibilité variétale.

Situation épidémiologique au 21/05/2025 (à 9h)

Réserve de spores :

6 stations météos sont actives pour évaluer le risque mildiou cette année en Champagne-Ardenne. Toutes se situent dans l'Aube.

Chaque station est représentée par un cercle codifié par un jeu de couleurs en fonction de la réserve de spores calculée par Mileos® sur la station météo.



Déclenchement du seuil indicatif de risque par rapport au poids de contamination :

	14-mai	15-mai	16-mai	17-mai	18-mai	19-mai	20-mai	21-mai
10_Aubeterre								2025-05-21 03:00
10_Châtres								2025-05-21 03:00
10_Dampierre								2025-05-21 03:00
10_Gélannes								2025-05-21 03:00
10_Marigny-le-Châtel								2025-05-21 03:00
10_Yèvres-le-Petit								2025-05-21 03:00

- [Yellow box] Seuil non franchi pour toutes les sensibilités variétales
- [Light yellow box] Seuil franchi pour les variétés sensibles
- [Orange box] Seuil franchi pour les variétés intermédiaires donc également pour les variétés sensibles
- [Red box] Seuil franchi pour les variétés tolérantes donc également pour les variétés intermédiaires et sensibles

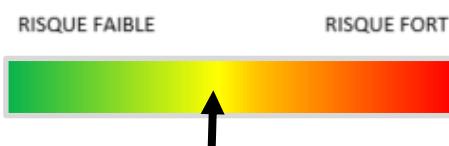
d. Observations sur le terrain

Aucun symptôme de mildiou n'a été observé cette semaine.

e. Analyse de risque

Les conditions météorologiques de la semaine dernière ont été défavorables au développement du mildiou. La météo des prochains jours annonce de la pluie pour certains endroits alors **le risque mildiou est aujourd'hui faible à moyen pour les parcelles non irriguées**. La réserve de spores étant actuellement « faible » pour les 6 secteurs évalués par Mileos® (en système non irrigué) et aucune observation de mildiou en parcelles.

Toutefois, il faut rester vigilant car une évolution climatique ou la présence de brumes/brouillards/rosée peut faire évoluer rapidement la situation par une augmentation de l'hygrométrie. L'observation des tas de déchets et/ou repousses de pomme de terre est essentielle pour anticiper les risques. L'observation parcellaire reste essentielle dans la lutte contre le mildiou, la vigilance doit être accrue sur les parcelles qui sont irriguées.



f. Gestion alternative du risque

La lutte doit être préventive et associée à une bonne prophylaxie :

- Elimination des tas de déchets de triage et des repousses de pommes de terre,
- Limitation des longues périodes d'humidité (irrigation en cours de journée, drainage, aération),
- Rotation supérieure à 3 ans.



Il existe des produits de biocontrôle autorisés sur le mildiou de la pomme de terre. Il s'agit de la substance active nommée phosphonate de potassium.

Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site :
<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>



Les couples « mildiou - fluazinam » et « mildiou - mandipropamide et CAA » sont exposés à un risque de résistance.

Vous pouvez trouver toutes les informations sur les phénomènes de résistance sur le site R4p via le lien <https://www.r4p-inra.fr/fr>

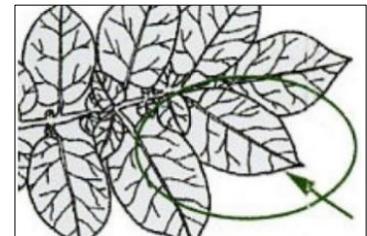
3 Pucerons

a. Méthode de notation

Parcourir la parcelle en diagonale et faire différents points d'arrêt (+/- rapprochés).

Pour chaque arrêt,

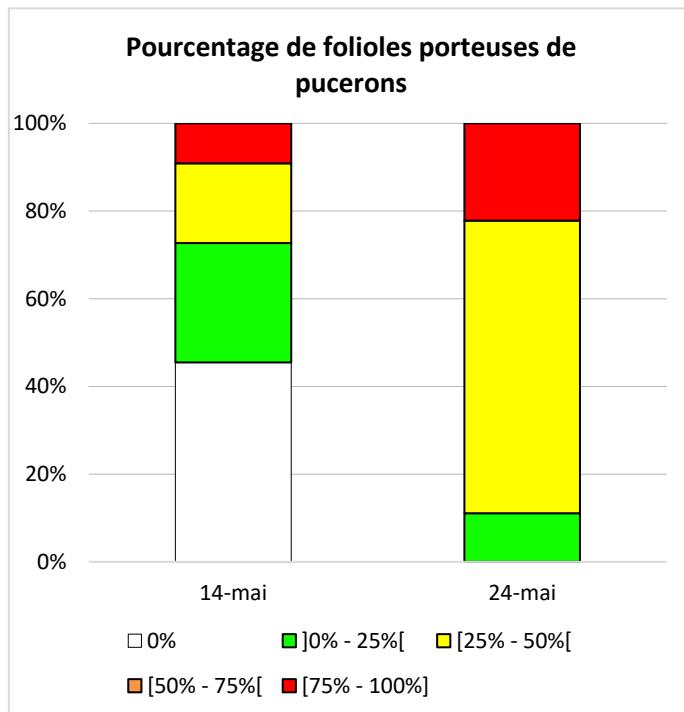
- choisir une feuille située sur la moitié inférieure du pied de pomme de terre,
- prendre l'une ou l'autre des folioles qui jouxte la foliole terminale (cf. image),
- compter le nombre de pucerons sur la foliole.



Avoir un total de 40 folioles observées (une par pied de pomme de terre), et enfin calculer le pourcentage de foliole infesté (sur 40).

b. Observations

La présence de pucerons est en augmentation cette semaine car ils ont été observés sur toutes les parcelles du réseau sauf une à MONTEPREUX. Leur présence est forte pour un début du développement des pommes de terre. Aussi, la majorité des parcelles comporte 25 à 50 % de folioles porteuses et moins de 10 individus observés par feuille, sauf pour les parcelles de BOURGOGNE-FRESNE et SUIPPES.



Puceron ailé sur pomme de terre
(J. BEUZELIN, FREDON GE)

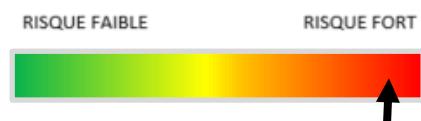
c. Seuil indicatif de risque

20 folioles porteuses de pucerons sur les 40 observées, soit une infestation à 50 %.

d. Analyse de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint sur 2 parcelles du réseau.

Le risque est fort à très fort cette semaine.



A surveiller car l'infestation précoce de pucerons augmente le risque de transmission de viroses, notamment du virus Y de la pomme de terre, le plus visible en parcelle.

e. Gestion alternative du risque

La présence de populations d'auxiliaires permet de réduire le risque de transmission de viroses par les pucerons.

Présence de coccinelles et d'hyménoptères cette semaine sur 2 parcelles du réseau.

Chaque parcelle doit être suivie régulièrement pour surveiller l'évolution des populations de ravageurs et d'auxiliaires selon les conditions climatiques.



Coccinelle adulte sur pomme de terre
(J. BEUZELIN, FREDON GE)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis - Institut du Végétal, ATPPDA, Cérèsia, CETA de l'Aube, CETA de Champagne, CETA Craie Marne Sud, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, COMPAS, CRISTAL UNION, DIGIT'AGRI, EMC2, EIMR Marjollet Regis, ETS RITARD, FREDON Grand Est, ITB, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.braillard@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".

Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal.
Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.



Araignées

Leur rôle dans l'agroécosystème Comment les reconnaître et les favoriser

Brins d'infos

Araignées / portrait Les araignées sont mal connues à plus d'un titre. On les confond souvent avec des insectes, on craint leurs morsures... Mais les araignées rendent de nombreux services écologiques et ne sont pas un danger pour l'humain. Alors partez à leur découverte sans crainte ! [\[CLIC-info\]](#)



Les araignées sont des arachnides, de l'ordre des Araneae. Elles diffèrent des insectes par leurs quatre paires de pattes (contre trois pour les insectes) et par l'absence d'antennes. A l'heure actuelle, on connaît plus de 52 500 espèces d'araignées dans le monde et environ 1 700 espèces d'araignées en France. Elles occupent quasiment tous les milieux terrestres et présentent une très grande diversité d'aspects et de modes de vie. [\[CLIC-info\]](#)

Araignées / des craintes infondées

Même si dans leur immense majorité les araignées possèdent du venin, ce venin est inoffensif pour l'humain à de très rares exceptions près. Une peur de ces animaux subsiste cependant chez beaucoup de personnes, surtout en Europe Occidentale. Écouter des arachnologues nous parler de leur passion peut aider à mieux les connaître et à dépasser cette peur... [\[CLIC-info\]](#)



Araignées / cycle de développement

Les araignées pondent des œufs, qui sont le plus souvent emballés dans des fils de soie formant un cocon. Quelques jours après la sortie du cocon, les juvéniles commencent à chasser seuls. Ils font ensuite plusieurs mues (variables selon l'espèce et la durée de vie) et deviennent adultes une fois la maturité sexuelle atteinte.

La durée de vie des araignées est variable, allant de quelques mois à une vingtaine d'années selon l'espèce. Mais la grande majorité d'entre elles a un cycle annuel ou bisannuel. [\[CLIC-info\]](#)

Synema globosum (thomise Napoléon) sur son sac d'œufs
CC-Pierre Gros-Insectes.org

Ecologie et rôle dans les agroécosystèmes

Araignées / stratégies de chasse

Les araignées sont des prédatrices hors-pair, elles sont carnivores et se nourrissent uniquement de proies vivantes. Leurs techniques de chasse varient d'une espèce à l'autre.



Toile géométrique Toile en nappe Toile tubulaire
Source : TPE Toile d'araignée [\[CLIC\]](#)

On connaît notamment les araignées pour leurs toiles en fils de soie, très efficaces pour capturer les proies qui s'y laissent piéger. Il existe de nombreux types de formes de toiles, qui permettent souvent d'identifier les familles d'araignées qui les ont tissées. [\[CLIC-info\]](#)

De nombreuses espèces d'araignées chassent sans toile, voici quelques exemples de stratégies :

- Les araignées-crabes (Thomisidae et Philodromidae) pratiquent une chasse dite "à l'affût" : elles restent immobiles et attendent qu'une proie passe à leur portée pour s'en saisir.
- Les araignées-loups (Lycosidae) poursuivent leurs proies au sol ou dans la végétation, elles se fient à la fois aux vibrations et à la vue.
- Les araignées sauteuses (Salticidae) repèrent leurs proies essentiellement à la vue, puis elles bondissent pour les atteindre.
- Il existe encore d'autres types de chasse, comme l'utilisation d'un lasso, de filets projetés ou la chasse errante...



Evarcha arcuata est une araignée sauteuse.
Source : CC Frapus EUC

Araignées / préation et gestion des ravageurs

Les araignées ont un rôle essentiel dans la régulation des ravageurs de culture.

- Elles sont généralistes et opportunistes et ne s'attaquent donc pas à des proies spécifiques, mais des relevés en milieux agricoles montrent qu'elles se nourrissent principalement d'insectes ravageurs de cultures : des pucerons, des collemboles, des cicadelles, des thrips, des altises, des papillons (noctuelles, piérides...). [\[CLIC-info\]](#)
- Des études ont aussi montré que leur intervention à un moment clé du cycle des ravageurs pouvait fortement impacter le développement de ces derniers. [\[CLIC-info\]](#)
- La présence d'araignées errantes peu perturber le comportement des larves d'insectes (par exemple les larves du carpocapse ou de la tordeuse orientale du pêcher) qui tombent au sol où elles finissent par mourir ou se faire manger. [\[CLIC-info\]](#)



A gauche, une araignée sauteuse (Salticidae) consomme un puceron. Crédits : Claude Pilon, 2015 / A droite, un puceron pris dans une toile. Crédits : Claude Pilon, 2012 [\[CLIC-info\]](#)

Araignées / et la pollinisation ?

Quelques familles d'araignées (Thomisidae, Salticidae, Oxyopidae...) se déplacent sur leur fleurs et peuvent accidentellement transporter du pollen.

Les araignées-crabes en particulier se dissimulent sur les fleurs pour attaquer par surprise les insectes qui s'y posent. [\[CLIC-info\]](#)



Crédits Spipol - JETC

Ces araignées-crabes ont-elles un impact négatif sur les populations de pollinisateurs ? Une étude montre que les attaques des araignées-crabes ne réussissent que 20 % du temps, en revanche, les polliniseurs ont eu l'air d'éviter les fleurs sur lesquelles attendent les araignées-crabes pour se diriger vers d'autres fleurs, ce qui pourrait jouer un rôle dans l'équilibre biologique de ces milieux. [\[CLIC-info\]](#)

Mieux les connaître

Araignées / observation

On peut observer les araignées de nombreuses manières, à la vue tout d'abord et avec des protocoles de capture si nécessaire.

Il est aussi possible de passer par des observatoires professionnels ou participatifs.

Des observatoires dédiés aux araignées

- L'Observatoire des Araignées par Géo-Nat-IDF [\[CLIC-info\]](#)
- Le portail Araignées du programme FAUNA [\[CLIC-info\]](#)
- L'Observatoire Araignées du Loir-et-Cher [\[CLIC-info\]](#)

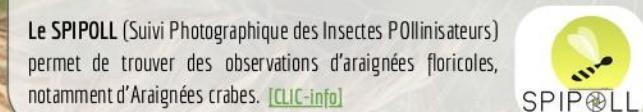
Des observatoires plus larges où l'on peut trouver des araignées

L'Observatoire Agricole de la Biodiversité compte un protocole "Planche à invertébrés" grâce auquel on peut observer des araignées communes en milieu agricole. [\[CLIC-info\]](#)



Le programme QUBS compte un protocole "Aspifaune" dans lequel il est courant de rencontrer des araignées. Vous pouvez aller consulter les observations réalisées et utiliser la clé en ligne. [\[CLIC-info\]](#)

Le SPIPOLL (Suivi Photographique des Insectes POLLiniseurs) permet de trouver des observations d'araignées floricoles, notamment d'Araignées crabes. [\[CLIC-info\]](#)



Araignées / reconnaissance

Il est difficile de reconnaître les araignées à l'espèce sans loupe binoculaire, mais on peut assez facilement placer une araignée dans un genre ou une famille en prenant en compte divers critères comme le lieu d'observation, la forme de la toile s'il y en a une, la morphologie de l'araignée... [\[CLIC-info\]](#)

Quelques clés de reconnaissance :

- De nombreuses clés sur le site Geo-Nat-IDF [\[CLIC-info\]](#)
- Un ensemble de ressources sur le site "Quel est cet animal" [\[CLIC-info\]](#)
- Une clé simplifiée (Nord-Pas-de-Calais) [\[CLIC-info\]](#)
- Une clé simplifiée (sud est de la France) [\[CLIC-info\]](#)
- Des clés précises (région PACA) pour les araignées à toile régulière, à toile irrégulière, et sans toile de chasse. [\[CLIC-info\]](#) [\[CLIC-info\]](#) [\[CLIC-info\]](#)

Bonnes pratiques agricoles

Recommandations agronomiques générales (liste non exhaustive)

- Maintenir ou replanter des bordures et des haies multi-étages et diversifiées ;
- Limiter l'usage de produits phytopharmaceutiques ;
- Dans les bordures de champs, favoriser une diversité de familles végétales ;
- Laisser des tas de bois ou ajouter du paillis par endroits pour fournir abri et humidité ;
- Limiter la hauteur de coupe de la bordure et retarder la fauche.

Pour aller plus loin :

- Note Araignées sur le site Universalis.edu [\[CLIC\]](#)
- Fiche Araignée en milieu agricole-Projet SEBIOREF [\[CLIC\]](#)
- Le point sur les araignées en verger - CTIFL [\[CLIC\]](#)
- Balade chez les araignées [\[CLIC\]](#)
- Forum "Le monde des insectes" partie araignées [\[CLIC\]](#)
- Livre "Dans les yeux des araignées errantes" [\[CLIC\]](#)

Araignées / quelques familles présentes en milieux agricoles



Source : Wiki triple performance [\[CLIC-INFO\]](#) et Fiche araignées en verger (CTIFL) [\[CLIC-INFO\]](#)

Crédits photo: i-Naturalist / 1: *Evcharia arcuata* @ lepromeneur69 / 3: *Argiope bruennichi* @doug_clarke / 4: *Hogna radiata* @ volpe31 / 5: *Neriene radiata* @ gaell / Et 2: *Cheiracanthium mildei* @Micha L. Rieser – Wikipédia

Araignées / programmes de recherche

De nombreux programmes de recherche s'intéressent aux araignées en milieux agricoles. Une méta-analyse de 58 études publiées en 2019 a par exemple montré que les araignées ont un rôle prépondérant dans la régulation des ravageurs. [\[CLIC-info\]](#)

Avec l'évolution des outils d'analyse, on pourra peut-être aller plus loin, notamment grâce à la technique du métabarcoding aujourd'hui utilisée pour faire des analyses ADN du contenu des estomacs d'araignées, ce qui permettra de mieux connaître leur régime alimentaire précis. [\[CLIC-info\]](#)

Araignées/ témoignage

Stéphan Charmasson

Verger, 60 ha, Arles

Dans les 60 hectares de vergers de Stéphan Charmasson à Arles, les araignées sont apparues d'elles-mêmes à partir de 2009, quand l'exploitation familiale est passée au bio. « Sans l'utilisation de produits chimiques, des nuisibles se sont installés, mais également des prédateurs pour les chasser, comme les araignées. Elles participent à la chaîne alimentaire et à l'équilibre du verger », explique-t-il. Entre ses pommiers, poiriers ou encore figuiers, les toiles des aranéides sont de redoutables pièges pour les carpocapses, papillons à l'origine des vers des fruits.

[\[CLIC-source\]](#)

Marcelle, le média des solutions/Agathe Perrier, août 2021